

## **La diversification des points de vue comme processus de déterminologisation : étude en corpus dans le domaine de la physique des particules**

La déterminologisation, entendue comme intégration de termes dans le lexique commun [13][16], participe du renouvellement lexical des langues [1]. En ce sens, elle relève à part entière de la problématique de la néologie [12][19][21]. Toutefois, contrairement au processus de terminologisation (e.g. [5]), elle n'a fait l'objet que de peu d'études (e.g. [22][11]). Notre proposition consiste en une étude outillée de ce phénomène en corpus dans la perspective d'en proposer une description systématique.

À la suite de nos travaux dans le domaine du spatial [8][9], nous proposons une étude basée sur l'analyse comparée de corpus, cette fois-ci en physique des particules. Comme toujours en linguistique de corpus, deux aspects majeurs apparaissent lors de la mise en place de l'étude : la constitution du corpus et la méthode d'analyse. Dans la terminologie textuelle, l'analyse est toujours basée sur l'examen des contextes des termes-candidats et, très souvent, c'est de la comparaison entre différents corpus que naît une description pertinente pour la problématique étudiée [7]. Dans le cas de la déterminologisation, la constitution des corpus passe par une réflexion sur les canaux (les médias) que peuvent emprunter les termes pour passer d'un usage expert à un usage « général ». Pour la physique des particules (et le même constat avait été fait pour le spatial), différents médias peuvent être identifiés, qui représentent plusieurs étapes du processus de déterminologisation, et qui constituent chacun de nos sous-corpus :

- thèses et articles spécialisés, pour leur rôle de diffusion dans la communauté experte [4] (994 875 occurrences)
- communiqués de presse et rapports d'activité, pour leur rôle d'intermédiaires entre experts et journalistes [6][18] (1 352 193 occurrences)
- et presse généraliste, pour son rôle de diffusion auprès du grand public [1][17] (1 098 708 occurrences).

Dans ce contexte, nos premières observations basées sur des analyses comparées assistées par des outils – extracteur de candidats-termes (TermoStat [10]), méthodes lexicométriques (ici la fonction keyness d'AntConc [2]), ressources externes (MAR-REL [14][20]) – ont permis de mettre au jour un phénomène peu étudié jusqu'à présent : l'analyse des contextes des candidats-termes met en évidence la présence de contextes riches en connaissances (CRC) [15] assez différents dans les trois sous-corpus. Dans les deux premiers, les CRC sont associés surtout à des définitions ontologiques. Dans le cas de la presse en revanche, en plus de marqueurs ontologiques, apparaissent souvent des éléments associés à la prise en compte de divers points de vue sur les concepts, supposés concerner les lecteurs. Ces points de vue prennent alors deux formes :

1. l'accent est mis sur l'utilisation de la physique des particules dans différents domaines (médecine, archéologie, etc.) susceptibles d'intéresser le grand public
2. l'accent est mis sur le côté extraordinaire voire mystérieux des concepts (lexique métaphorique, adjectifs relevant du merveilleux, etc.).

Sur la base de ces données et résultats, nous proposons d'alimenter la réflexion sur la caractérisation de la déterminologisation. Nous discuterons en particulier du fait que la déterminologisation (en tout cas en physique des particules), pourrait s'inscrire dans un processus de *déspécialisation* de la connaissance qui passe par la prise en compte des motivations du grand public.

## Références

- [1]. Adlestein, A. (1996). « Banalización de términos con formantes de origen grecolatino ». In *Actas del V Simposio de Riterm*. Ciudad de México: Colegio de México; Unión Latina.
- [2]. Anthony, L. (2016). AntConc (Version 3.4.4) [Computer Software]. Tokyo, Japan: Waseda University. <http://www.laurenceanthony.net/>.
- [3]. Beacco, J.-C., & Moirand, S. (1995). « Autour des discours de transmission des connaissances ». *Langages*, 117, 32–53.
- [4]. Bowker, L., & Pearson, J. (2002). *Working with Specialized Language. A Practical Guide to Using Corpora*. Londres, New York: Routledge.
- [5]. Calberg-Challot, M. (2007). « Quand un vocabulaire de spécialité emprunte au langage courant: le nucléaire, étude de cas ». In J. Humbley (Ed.), *Aspects de la recherche en langue de spécialité* (pp. 71–85). Paris: Université Paris VII.
- [6]. Ciapuscio, G. E. (2003). « Formulation and Reformulation Procedures in Verbal Interaction Between Experts and (Semi)laymen ». *Discourse Studies*, 5(4), 207–233.
- [7]. Condamines, A. (2003). *Sémantique et Corpus Spécialisés : Constitution de bases de connaissances terminologiques*. Mémoire d'Habilitation à Diriger les Recherches. Toulouse: Université Toulouse le Mirail.
- [8]. XXX
- [9]. XXX
- [10]. Drouin, P. (2003). « Term Extraction Using Non-Technical Corpora as a Point of Leverage ». *Terminology*, 9(1), 99–117.
- [11]. Dury, P. (2008). « The Rise of Carbon Neutral and Compensation Carbone. A Diachronic Investigation into the Migration of Vocabulary from the Language of Ecology to Newspaper Language and Vice Versa ». *Terminology*, 14(2), 230–248.
- [12]. Estopà, R. (2016). « La neología especializada: términos médicos en la prensa española ». In C. Sánchez Manzanares & D. Azorín Fernández (Eds.), *Estudios de Neología del Español* (pp. 109–129). Universidad de Murcia: Servicio de Publicaciones.
- [13]. Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris: Larousse.
- [14]. Lefeuvre, L. (2017). *Analyse des marqueurs de relations conceptuelles en corpus spécialisé : recensement, évaluation et caractérisation en fonction du domaine et du genre textuel*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage. Université Toulouse – Jean Jaurès.
- [15]. Meyer, I. (2001). « Extracting Knowledge-Rich Contexts for Terminography: A conceptual and methodological framework ». In D. Bourigault, C. Jacquemin, & M.-C. L'Homme (Eds.), *Recent Advances in Computational Terminology* (pp. 279-302). Amsterdam: John Benjamins.
- [16]. Meyer, I., & Mackintosh, K. (2000). « L'«étirement» du sens terminologique : aperçu du phénomène de la déterminologisation ». In H. Béjoint & P. Thoiron (Eds.), *Le sens en terminologie* (pp. 198–217). Lyon: Les Presses Universitaires de Lyon.

- [17]. Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Paris: Presses universitaires de France, Linguistique nouvelle.
- [18]. Nicolae, C., & Delavigne, V. (2009). « Naissance et circulation d'un terme : Une histoire d'exoplanètes ». In *Actes des sixièmes journées de Linguistique de Corpus* (Vol. 4, pp. 143–155). Lorient.
- [19]. Renouf, A. (2017). « Some Corpus-Based Observations on Determinologisation ». *Neologica*, 11, 21–48.
- [20]. Ressources développées à CLLE-ERSS. *MAR-REL, marqueurs de relations*, août 2017 [En ligne]. [http://redac.univ-tlse2.fr/misc/mar-rel\\_fr.html](http://redac.univ-tlse2.fr/misc/mar-rel_fr.html) [consulté le 27 octobre 2017].
- [21]. Sablayrolles, J.-F. (2012). « Extraction automatique et types de néologismes : une nécessaire clarification ». *Cahiers de Lexicologie*, 100, 37–53.
- [22]. Ungureanu, L. (2003). *L'interpénétration langue générale-langue spécialisée dans le discours d'internet*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage. Université Paris 13/Université Technique de Moldova.